

Œuvres sacrifiées du sculpteur Gustave Gournier (1903-1986)

Les artistes luttent contre le temps et les hommes pour que subsiste leur œuvre. Nous leur devons de préserver le capital artistique qu'ils nous lèguent. Hélas, bien des réalisations de qualité sont détruites ou dégradées par méconnaissance ou, cela arrive aussi, dans le but de bien faire, mais sans discernement.

Le sculpteur Gustave Gournier (1903-1986), qui un temps fut directeur de l'ancienne École Municipale des Beaux-Arts, a laissé bon nombre d'œuvres de grande valeur artistique. Dans notre ville de Clermont-Ferrand, il est fâcheux que certaines de ses œuvres aient été sacrifiées.

Au Cimetière des Carmes, à Clermont-Ferrand

Le tombeau familial des Gournier¹, au Cimetière des Carmes, était surmonté d'un Christ à la colonne en pierre de Volvic sculptée. Malheureusement, ce beau Christ a perdu sa tête.



Avant



Après

¹ Allée 50, concession 137.

Dans ce cimetière, Gustave Gournier a également sculpté un saisissant Monument aux Résistants de la Seconde Guerre Mondiale². Cette œuvre majeure nous présente, dans un cadrage serré, le haut dénudé du dos d'un homme, bras levés, tête inclinée vers l'arrière, qui semble plaqué contre un mur épais, comme s'il s'y trouvait englué. Ses mains, impuissantes à creuser une issue, sont toutefois libérées de leurs chaînes nazies qui ont été brisées. Tout en bas, ce qui paraît une boursoufflure de terre, où se dresse un rameau de laurier, engloutit le malheureux que l'on sent comme aspiré vers les ténèbres.



Avant



Après

Des jardiniers de bonne volonté ont planté une ligne de rosiers sur la longue bande de terrain où sont inhumés les héros de la Résistance. Mais deux plants masquent malencontreusement le monument de Gustave Gournier. Cette belle sculpture aurait bien besoin d'être dégagée. De plus, un nettoyage de l'œuvre dans les règles de l'art semble fort nécessaire.

² Extrémité nord de l'allée 71.



Détail du Monument aux Résistants
(photographie appartenant à la famille Gournier)

En ville a été démoli le bâtiment du Stade Clermontois, place des Salins, construction élevée d'après les plans de l'architecte Georges Mousseau et achevée début 1935. Le décor architectural de la façade d'honneur avait été sculpté par Gustave Gournier. Parmi ce décor très typé Art Déco figuraient les armes de la Ville de Clermont-Ferrand.



On ne peut empêcher une ville de vivre et de se développer. Il convient aussi d'accepter un plan d'alignement de la place des Salins dont l'intérêt public, à l'époque, devait faire consensus.

En revanche, comment a-t-on osé dénaturer le monument de Gustave Gournier consacré aux Combattants Morts en Afrique du Nord, mis en place début 1970 place d'Espagne ? À l'origine, l'ensemble voulu par l'artiste ne comportait qu'un bas-relief en pierre de Volvic serti dans une arcade mauresque en pierre claire.



Maquette (décembre 1967) du Monument aux Combattants Morts en Afrique du Nord

Il y a quelques années, à vouloir trop bien faire, de lourdes ailes en pierre de Volvic ont été ajoutées, ce qui écrase littéralement l'œuvre.

Peut-on imaginer d'ajouter une strophe à « Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne »³ ? Peut-on imaginer d'inclure un nouveau personnage sur *Le Radeau de la Méduse*⁴ ? Peut-on imaginer d'élever un gratte-ciel à la place de la Cathédrale de Strasbourg ? À Clermont-Ferrand, ce processus paraît possible⁵. L'œuvre de Gustave Gournier a été affublée d'organes hypertrophiés qui l'ont transformée en un albatros « exilé sur le sol au milieu des huées » et que « ses ailes de géant empêchent de marcher »⁶.

Bien sûr, on a voulu inscrire dans la pierre les noms des héros Morts pour la France. Bien sûr, on a voulu préciser la présence de ce Monument dans le contexte d'une certaine époque. Bien sûr, ...etc. Mais ne pouvait-on procéder autrement ?

On est allé jusqu'à ajouter à l'arrière du Monument une large table portant l'inscription « *CE MÉMORIAL EST DÉDIÉ AUX COMBATTANTS MORTS EN ALGÉRIE, MAROC ET TUNISIE ENTRE 1952 ET 1962. À TOUS LES FRÈRES D'ARMES ET AUX VICTIMES CIVILES.* » Comme si l'arcade mauresque ne suffisait pas pour comprendre... C'est la force et l'intelligence d'un grand artiste que de *montrer l'essentiel sans avoir à faire de grands discours.*

³ *Contemplations* (1836), Victor Hugo.

⁴ *Le Radeau de la Méduse* (1818-1819), Théodore Géricault.

⁵ On pense à l'ancienne École de Médecine, puis ancienne École Dentaire, dans l'enclos de l'ancien Hôtel-Dieu.

⁶ *Les Fleurs du Mal* (1861), Charles Baudelaire. « L'Albatros ».



Le Monument aux Combattants Morts en Afrique du Nord à l'origine



Le Monument aux Combattants Morts en Afrique du Nord aujourd'hui



Détail du Monument aux Combattants Morts en Afrique du Nord

Quant au Monument à Blaise Pascal⁷, dû au ciseau du même artiste, il a purement et simplement disparu après son démantèlement. Situé place Edmond-Lemaigre, tout près de l'emplacement de la maison natale de Blaise Pascal (détruite en 1908), il s'agissait d'un véritable condensé de l'œuvre du célèbre savant et philosophe.



L'ancien Monument à Blaise Pascal, place Edmond-Lemaigre



Détails de l'ancien Monument à Blaise Pascal, place Edmond-Lemaigre

⁷ Blaise Pascal, né en 1623 à Clermont en Auvergne (et non à Clermont-Ferrand, qui n'existait pas encore), mort à Paris en 1662.

Gustave Gournier avait ciselé dans la pierre de Volvic cinq pans :

1) la maison natale ;

2) les théories de géométrie et de mathématiques ;

3) la machine à calculer ;

4) les livres des *Provinciales* et des *Pensées* accompagnés des instruments pour mesurer la pesanteur de l'air ;

5) l'Agneau Pascal en guise d'armoiries⁸.

De fait, le public bénéficiait en un seul coup d'œil d'un résumé de l'œuvre du plus célèbre des Clermontois.

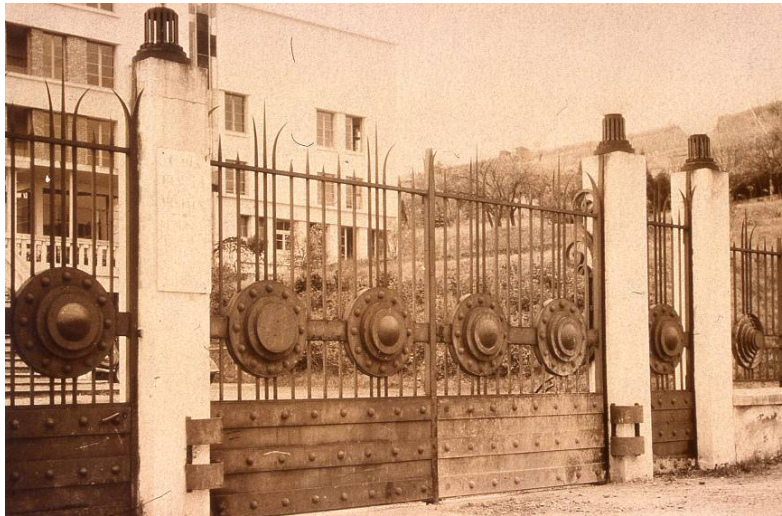
Le Monument à Blaise Pascal de Gustave Gournier se caractérisait par son originalité et sa précision, à la fois dans le message et la finesse de l'exécution. Il avait du métier ! Formé par le sculpteur Maurice Vaury⁹, il était lui-même professeur de sculpture et meilleur ouvrier de France.

⁸ Deux représentations d'Agneau Pascal de la Renaissance existent au tympan sculpté du 2 rue Philippe-Marcombes.

⁹ Maurice Vaury (1878-1965).



Ancien Hôpital Sabourin



Le portail et les grilles de l'ancien Hôpital Sabourin,
œuvre du ferronnier d'art Georges Bernardin (1894-1974)

Enfin, il a réalisé des décors architecturaux pour l'ancien Sanatorium Sabourin¹⁰, aujourd'hui École d'Architecture. Par exemple, au-dessus de la porte d'entrée, il a sculpté le portrait d'une fillette coiffée à la garçonne : il s'agissait du portrait de Colette, sa propre fille. Simple question : qu'est devenu ce tendre portrait de Colette ?

¹⁰ Ancien Hôpital Sabourin, édifice construit de 1932 à 1935 d'après les plans de l'architecte Albéric Aubert (1895-1971).



Ancienne entrée du Sanatorium Sabourin et portrait de Colette Gournier



L'entrée actuelle de l'École d'Architecture